

Résonance

L'écho des professionnels funéraires



INTERVIEW

Morgane Caërou, directrice de la Régie Municipale des Pompes Funèbres de Saint-Brieuc.



RENCONTRE

Sylvestre Olgiati : "Made in France".



RÉGLEMENTATION

Perception des taxes funéraires.

TANEXPO 2012

à Bogotá et Medellín du 5 au 9 avril 2011

En poursuivant sa politique de participation à tous les événements du funéraire, TANEXPO, l'exposition funéraire italienne dont la prochaine édition se tiendra à Bologne du 23 au 25 mars 2012, ne pouvait pas manquer le rendez-vous colombien qui a réuni dans les villes de Bogotá, la capitale, et de Medellín presque 200 intervenants en provenance non seulement d'Amérique latine mais du monde entier. (Suite)

... le continent Sud-Américain est en train, Brésil en tête (...) de devenir un marché à fort potentiel pour toute sorte de produits et services y compris, ceux se reportant au funéraire

Oscar Rossi et Pietro Innocenti.



... Si la manifestation a été un succès indiscutable, le grand mérite en revient à Tatiana Osorio, Colombienne de Medellín où se trouve le siège opérationnel de l'ALPAR, qui depuis plusieurs années désormais organise de façon experte tous les rendez-vous de l'association. Ainsi, tout était prévu dans les moindres détails pour assurer le confort des participants et contribuer à la qualité de l'événement. La philosophie qui sous-tend cette initiative vient, si l'on reprend les propres termes de l'ALPAR, de "la ferme conviction que cet événement est un moteur important pour le développement et la création d'opportunités visant une amélioration professionnelle. Il s'agit de l'occasion idéale pour se trouver au contact avec un public sélectionné et spécialisé de l'industrie funéraire qui se transformera en bénéfice pour tous du fait de l'échange permanent de connaissances, d'expériences et de cultures". Ainsi, la belle Colombie, qui se développe d'autant plus rapidement que certains problèmes intérieurs évoluent dans le bon sens et que, y compris au niveau international, il y a des espoirs fondés que les relations avec le Venezuela voisin vont se normaliser après les tensions qui, il y a deux ans,



avaient fait craindre un conflit armé entre les deux pays, a représenté le lieu idéal pour accueillir un événement d'une telle portée. La courtoisie de ses habitants, la douceur du climat, la qualité de la nourriture, les couleurs omniprésentes qui embellissent l'environnement, comme l'écrit Gabriel Garcia Marquez, tout cela a contribué à la pleine réussite de cette deuxième rencontre mondiale pour la satisfaction de tous, des organisateurs aux participants. En marge du grand nombre de conférences et de visites techniques, une exposition de produits s'est tenue dans le centre de conventions de la capitale. TANEXPO, qui présentait sa nouvelle campagne de publicité pour son édition 2012, a rencontré comme toujours un franc succès en termes de participation, recevant ainsi la confirmation d'une présence importante d'exposants et de visiteurs l'année prochaine à Bologne. N'oublions surtout pas que le continent Sud-Américain est sur le point, Brésil en tête avec ses 200 millions d'habitants au pouvoir d'achat croissant, de devenir un marché à fort potentiel pour toute sorte de produits et services y compris bien évidemment, ceux se reportant au funéraire. Il est évident que les occasions de rencontre avec une si vaste palette de clients potentiels en provenance du monde entier ne se présentent pas tous les jours. D'où la nécessité d'anticiper suffisamment les déplacements professionnels afin de les rentabiliser au mieux. De ce point de vue Bologne représente probablement une chance unique. Cela est confirmé, si besoin en était, par le premier numéro de la revue de la Fadedsfya, la Fédération Funéraire Argentine, qui, sans aucun "input" affirme que TANEXPO est



actuellement l'exposition funéraire la plus importante au monde tant par la taille que par la variété et la qualité des produits qui y sont proposés.

La capitale Bogotá, métropole de presque 8 millions d'habitants, a accueilli la manifestation pendant les trois premiers jours. L'une des nombreuses conférences a été particulièrement intéressante : celle de Dario Loinaz sur le "marketing émotionnel". Dario Loinaz est un personnage incontournable du secteur funéraire. Argentin de naissance, il vit depuis longtemps au Brésil où il a été parmi les promoteurs de la réalisation du cimetière vertical de Santos. Actuellement il se trouve dans le Nord du pays où il gère un nouveau projet d'envergure destiné à modifier en profondeur le panorama funéraire national.

D'autres conférences ont concerné les rituels funéraires, le rapatriement des restes et d'autres sujets de grande actualité pour les professionnels. À signaler une intervention remarquable de Juan Antonio Zarco, responsable d'Hygeco Espagne, qui était sur place avec René Deguisne, directeur de la division services d'Hygeco International que nous verrons certainement en 2012 à Bologne.

Les visites techniques ont ouvert à beaucoup de participants, surtout à ceux venant des autres continents, des horizons nouveaux. En effet l'histoire, jeune, de ces pays leur a permis de se développer à l'abri de certains carcans, surtout administratifs, qui ne facilitent pas les choses dans notre "vieille" Europe.

Par exemple, la notion de cimetière privé est pratiquement inexistante dans nos pays (si on fait exception de certains cimetières religieux ou de quelques endroits en Espagne). Ce qui rend quasiment impossible la création dans nos États de structures comme celles que nous avons visitées pendant notre séjour colombien. Dans le Nord de la capitale, pas loin des quartiers résidentiels, la visite des "Jardines de Paz" a été émouvante. Accueillis par un petit orchestre jouant admirablement du Vivaldi nous avons, par la suite, été amenés à assister à la simulation d'une cérémonie de crémation, à la remise d'urnes biodégradables, officiee par des Indiens "Kogi" vêtus de leurs tenues blanches et jouant des instruments traditionnels. Ces tribus sont les derniers représentants d'une



Pietro Innocenti, René Deguisné et Juan Antonio Zarco.

société précolombienne porteuse d'une tradition millénaire basée sur une relation intime au vivant et à la nature par opposition à notre "modernité" toujours plus rapide, efficace, prenante... C'est pourquoi tout doit être fait pour que les restes du défunt (ses cendres en l'occurrence) reviennent à la mère universelle, la terre, pour ne pas perturber un équilibre qui, au contraire, doit être maintenu. Autrement dit, il s'agit de se battre, de lutter pied à pied pour ne pas perdre sa mémoire car "la mémoire" - disent-ils - c'est comme les yeux qui ont été faits pour voir ; si elle se perd tout devient obscur... La cérémonie se termine par l'incinération, dans une petite coupelle, de petits billets de couleur rose qui avaient été préalablement distribués aux participants pour que chacun puisse y écrire une pensée, un vœu, destiné à monter vers le ciel avec la fumée de sa combustion.

Juste en face, de l'autre côté de l'axe routier principal, se trouve un autre parc privé : les "Jardines del Recuerdo". Il s'agit d'un ensemble équipé d'un vaste bassin d'eau autour duquel s'érige, sur plusieurs plans, une construction destinée à accueillir cercueils, urnes cinéraires et ossuaires. L'ensemble est plutôt suggestif d'autant plus que lors de notre visite une saxophoniste y jouait des morceaux appropriés. Malheureusement, les structures en dur ont un peu souffert avec le temps (une cinquantaine d'années) et quelques travaux de rénovation devraient, à notre avis, y être entrepris.

Toujours dans la capitale, des visites étaient prévues dans deux des maisons funéraires les plus prestigieuses de Bogotá : "La Candelaria Salas de Velacion" et la "Funeraria Gaviria". Là encore les deux établissements

Au moment
des "au revoir" on s'est
donné rendez vous
en Italie pour TANEXPO
2012...)

se trouvent, ce qui est quelque part déroutant pour nous, l'un en face de l'autre en plein centre-ville. Dans le premier nous avons assisté à la simulation d'un service de haut niveau, tandis que dans le deuxième, accueillis par la descendante du fondateur, nous avons admiré les salons qui reçoivent les hauts dignitaires du pays, à commencer par les nombreux présidents de la République qui y ont reçu les derniers honneurs. Dans tous les cas, et à chaque fois, nous avons été accueillis très amicalement par les responsables toujours prêts à fournir des explications et des réponses à toutes les questions.

Medellín, capitale de la province d'Antioquia est la ville où Jorge Luis Tamayo exerce son activité professionnelle. Il s'agit du père fondateur de l'ALPAR, née officiellement en 1988 dans la ville de Cartagena de las Indias en Colombie. Une visite au cimetière-musée historique "San Pedro" était prévue. Malheureusement, à cause d'un important retard de l'avion qui amenait les participants en provenance de Bogotá (dû aux exécrables conditions atmosphériques notamment des pluies diluviennes accompagnées de rafales de vent très importantes) la visite n'a pu se faire que dans la nuit, ce qui n'a pas empêché les visiteurs de profiter d'un concerto hétéroclite (de Tchaïkovsky à Nino Rota, de Carlos Gardel à J-S. Bach) exécuté par une école de musique municipale au sein de laquelle des jeunes de la ville s'initient au travail, dur mais ô combien formateur, de l'instrument de musique. L'assistance a mis volontiers de côté son esprit critique pour apprécier surtout la bonne volonté des exécutants et reconnaître l'initiative de la mairie porteuse d'un projet éducatif très méritoire. La visite du cimetière s'est limitée à quelques monuments, très beaux au demeurant, qui étaient éclairés.

La ville de Medellín, pour rester dans le domaine de l'art, a donné naissance, en 1932, au grand sculpteur et peintre Fernando Botero qui vit entre son pays, Paris, et Pietrasanta, en Toscane. Il y a quelques années, du reste, Paris avait vu ses statues, opulentes, orner pendant une longue période l'avenue des Champs-Élysées. Le dicton "nemo propheta in patria" (nul n'est prophète en son pays) convient tout particulièrement à cet artiste qui s'est vu refuser par la municipalité une donation importante d'œuvres d'art qu'il entendait léguer à sa ville. Cette dernière s'est bor-

née à "accepter" seulement quelques pièces qui se trouvent aujourd'hui sur une des places de Medellín. Tout le reste se trouve désormais, pour la joie des habitants de la capitale, dans le Musée Botero de Bogota situé dans le superbe quartier colonial de "La Candelaria". Le monde entier est un pays ! Il suffit de penser à la collection d'art contemporain de François Pinault qu'il pensait installer sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, sur le site des anciennes usines Renault, mais qui, devant tous les problèmes bureaucratiques et administratifs, a décidé de réaliser son projet à Venise pour la satisfaction et la reconnaissance des habitants de la lagune.

La dernière visite était réservée aux "Jardines Montesacro" un parc-cimetière immense situé un peu en dehors de la ville. Les visiteurs ont été accueillis par une formation jouant des morceaux variés parmi lesquels un improbable "sirtaki" alors que, là où nous étions, un "vallenato" (la musique traditionnelle de la côte) aurait probablement été mieux adapté. Peu importe. Le site est entretenu d'une manière exemplaire. Des orchidées, aux couleurs variées, ornent les arbres et les pelouses sont entretenues par une armée de jardiniers. Le profil du lieu est fortement orienté vers la crémation. Ainsi, d'importantes structures s'érigent dans le parc pour y accueillir des urnes parfois en les logeant dans des niches fermées par un portillon en verre régulièrement astiqué par les employés de service. À l'intérieur on peut observer l'urne, bien sûr, mais aussi des photos, des fleurs, voire des objets ayant appartenu au défunt ou qui évoquent sa vie. Bref, un lieu très digne et apaisant qu'on imagine difficilement en Europe. Pour la petite histoire, il convient de signaler que dans ce cimetière se trouvent les restes du tristement fameux Pablo Escobar grand boss du "cartel de Medellín" abattu par les forces de l'ordre en 1993 à 44 ans.

Une cérémonie de crémation a été présentée aux visiteurs, au cours de laquelle, au moment de l'introduction dans le four du cercueil, des employés situés sur les côtés ouvrent des boîtes d'où s'envolent des papillons blancs. Les avis étaient très partagés parmi ceux qui assistaient à la cérémonie. Certains ont aimé ; d'autres non. Tous se demandaient d'où venaient les papillons. D'un élevage organisé exprès ou plutôt capturés dans la nature ? Le mystère reste intact...



Sur le même site, une exposition de vieux corbillards appartenant à la "Funeraria San Vicente" avait été organisée. Voitures parfaitement entretenues et toujours opérationnelles pour les amateurs d'une atmosphère "rétro".

Ainsi s'est terminé ce fort intéressant séjour en terre colombienne. Au moment des "au revoir" on s'est donné rendez-vous en Italie pour TANEXPO 2012. Ce sera l'occasion de revoir en Europe, entre autres, Teresa Saavedra la présidente d'ALPAR, Haidel Haile de Curaçao, Juan Pablo Donech Odriozola de Santiago du Chili, Fernando Valle Canton du Nicaragua et son associé Gabriel Levy, déjà ambassadeur de son pays en Israël,

Iracema Nobre de Fortaleza au Brésil, Chomi Makina du Zimbabwe, Junieta Ayo Macauley du Sierra Leone, Jorge Bonacorsi d'Argentine et beaucoup, beaucoup d'autres, parmi lesquels, l'équipe de la maison Benedetti d'Este avec ses responsables Oscar Rossi et Roberto Fornasiero qui travaillent pour assurer le succès de leurs produits somptueux "Progetto Argeo" dans le monde entier.



Pietro Innocenti

ns le monde

TANEXPO 2012 à Bogotà et Medellín du 5 au 9 avril 2011



Facultative Technologies

www.facultative-technologies.fr



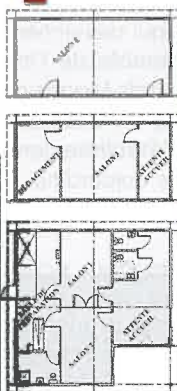
PROJET DE CRÉMATORIUM ?

UNE SIGNATURE MONDIALE POUR UN SERVICE DE PROXIMITÉ

20, boulevard de la Muette, 95140 Garges les Gonesse - Tél. : +33 (0) | 34 53 33 50 - Fax : +33 (0) | 34 53 33 49 - info@facultative-technologies.fr



Du bâtiment simple au bâtiment sur mesure, nous étudions et établissons votre projet afin de répondre à vos nécessités tant dans le programme, les délais que pour répondre à votre enveloppe budgétaire.



ARCHIMAT

5, rue de la Porte d'Etampes
28700 Sainville

Tél. : 02 37 91 33 33

Fax : 02 37 91 33 34

- Nous établissons pour vous
- les plans et projets complets
 - les démarches administratives de demande de permis de construire et d'enquête préfectorale
 - les appels d'offre auprès des entrepreneurs de votre région
 - le suivi des travaux
 - tous les aménagements extérieurs
 - tous les aménagements intérieurs

Créateur de centres funéraires et crématoriums



est certifié H.Q.E.
(Haute Qualité Environnementale)

e-mail : archimat@wanadoo.fr Site : www.archimat.fr